

LE

Naturaliste Canadien

Vol. IX. CapRouge, Q., JANVIER, 1878. No. 1

Rédacteur : M. l'Abbé PÉROUVANCHER.

NOTRE DIXIÈME VOLUME.

En commençant aujourd'hui votre dixième volume, nos lecteurs nous permettront, nous le présumons, de leur faire part des impressions que nous éprouvons de temps à autres en poursuivant, à petits pas, la voie que nous nous sommes tracée ; voie nouvelle et presque inconnue pour la plupart en cette Province ; voie hérissée de mille difficultés qui ne se rencontrent pas dans les pays où les sciences naturelles reçoivent plus d'attention de la part de ceux qui président aux institutions d'éducation.

Au point où en était et où en est encore aujourd'hui l'étude des sciences naturelles en cette Province, un grand nombre de ceux qui nous ont soutenu de leur patronage, l'ont fait, nous en avons la conviction, plutôt par patriotisme, par dévouement à la cause de la science, que par goût pour les sujets que nous traitons. Ils n'en ont pas moins de mérite à nos yeux, car nous ne nous faisons pas illusion au point de croire que tous les gens instruits peuvent être des naturalistes. Oh ! non ; plusieurs ne se sentent aucun goût pour de telles études ; un grand nombre d'autres sont forcés par leurs devoirs d'état de se faire violence pour résister à l'attrait que leur inspire la simple ins-